

Femmes de prière internationale

[View this email in your browser](#)

Église Pentecôtiste Unie Internationale

Décembre 2016



Télécharger d'autres ressources apostoliques sans frais :

[Coopérative de littérature française](#)



La joie pour le parcours

Adena Pedigo

Je suis bénie d'avoir été élevée par des parents qui m'ont appris à remarquer les choses amusantes dans la vie. Il semble que chaque nouveau jour apporte des événements qui font révéler le côté plus sombre, plus vilain et plus douloureux de n'importe quel cas ou situation. Toutefois, mes parents ont inculqué en moi le don de reconnaître que ce sont toujours de grandes occasions pour tirer le meilleur côté qui est plus plaisant et plus léger.

Mon père et ma mère racontent sans arrêt des histoires des choses agréables qui leur sont arrivées ou qu'ils ont vues pendant leur vie. Ce qui paraissait mauvais, mes parents préféraient y trouver de l'humour.

La vie peut parfois être dure, mais si nous sommes capables de trouver le bon, la joie – et peut-être l'humour – dans une mauvaise situation, cela peut transformer notre façon de traiter et de prendre les coups durs de la vie.

La vie est un parcours, et il y a du bon et du mauvais pour nous toutes. Dans Romains 8, l'apôtre Paul nous rappelle que si nous demeurons en sécurité entre les mains de Dieu, les circonstances n'arrivent que pour nous façonner et nous former, mais jamais pour nous détruire.

« Nous savons du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Romains 8 : 28)

Si nous ne perdons pas l'espérance, si nous ne perdons pas la foi, si nous continuons d'aimer Dieu et de chercher sa volonté à travers le bien et le mal, toutes choses opéreront pour le bien. Juste trois versets plus loin, Paul nous donne une raison claire de toujours voir le côté positif des choses :

« Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Romains 8 : 31)

Je peux trouver la joie et la paix dans toutes les situations parce que Dieu est de mon côté, et toute arme forgée contre moi sera sans effet. Même quand je fais des erreurs ou j'ai l'impression qu'un nuage s'empare de moi, je

suis capable de trouver une meilleure voie parce que Dieu s'occupe de toutes choses pour mon bien.

Lorsque les choses semblent compliquées, mornes et irrémédiables, prenez courage et tenez ferme. Concentrez-vous sur la volonté de Dieu et optez pour la « joie pour le parcours ». J'aime cette chanson écrite par mon mari, intitulée « Dans tous les cas, nous gagnons. » Ce qui compte c'est le résultat, et non ce que nous affrontons tous les jours et le processus. Trouvez la joie et l'espérance dans chaque situation. Que nous le comprenions durant cette vie ou quand nous arrivons au ciel, nous gagnons d'une façon ou d'une autre.

Ma prière est de pouvoir apprendre à mes enfants, comme mes parents l'ont fait avec moi, que Dieu a le contrôle de toutes les situations. Je n'ai pas à m'inquiéter. Cherchez Dieu et sa volonté de tout votre cœur, en regardant toujours le bon côté des choses. Choisissez la joie pour votre parcours.

« Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit » (Romains 14 : 17).

Nota bene : Adena Pedigo est la présidente du Ministère des femmes de l'Indiana. Lui et son mari sont pasteurs adjoints du Révérend Paul D. Mooney de Calvary Tabernacle à Indianapolis. Elle a deux enfants, Maci et Georgeon.

Veillez nous aider à diffuser ce bulletin de prière. Transmettez-le à vos amies ou demandez-leur de s'inscrire en envoyant un courriel à :

LianeGrant@outlook.com



La joie pour le parcours

Sandy Jordan

Le dictionnaire définit la joie comme étant une grande réjouissance causée par une chose exceptionnellement bonne ou satisfaisante ;

un sentiment de grand bonheur.

Après dix années de mariage, mon mari et moi n'avions pas d'enfant. Puis, Dieu nous a bénis en nous donnant un fils adoptif, et je me souviens de la joie que j'éprouvais lorsque nous l'avons vu pour la première fois, avec ses cheveux blond-roussâtre bouclés. J'ai demandé à la dame : « Est-il le nôtre, vraiment à nous ? » Elle a répondu « Oui, il est à vous ! » Imaginez notre joie ! Nous étions en extase.

Deux ans et demi plus tard, nous avons accueilli un autre petit garçon et c'était la même joie. Il avait un si gentil caractère, très calme et pas exigeant du tout. Puis deux ans plus tard, une petite fille de quinze mois s'est jointe à notre famille. Quelle joie ces trois enfants ont apporté à la vie de nous tous – nous-mêmes, nos parents, nos familles, nos églises, nos amis – une joie qui a complété nos parcours. J'ai lu un proverbe chinois qui disait : « Une joie disperse une centaine de peines », et comme je le comprends ! Nous avons l'impression que Dieu nous avait donné ces trois enfants afin d'effacer les années sans enfant de notre mémoire.

Ils ont grandi et se sont mariés. Lorsque j'ai vu naître Kinzie, la fille de mon fils aîné, j'ai versé des larmes de joie. Rien de tel que les petits-enfants ! Nous étions très proches au fil des années et quand elle a eu huit ans, je l'ai emmenée à une réunion de camp dans l'Ohio où elle a reçu le Saint-Esprit. Comme je comprends les paroles écrites dans Ésaïe 61 : 10 : « Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu de vêtement du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance. »

Le mois de janvier qui a suivi, pendant que nous étions à la conférence *Because of the Times*, j'ai demandé à son arrière-grand-mère de prier avec moi, pour que Kinzie ressente le besoin de se faire baptiser. Nous avons donc prié ensemble. Le janvier d'après, nous sommes reparties en Louisiane et sommes allées passer quelques jours avec Kinzie alors que nous nous y trouvions. J'ai parlé du baptême à sa mère. Quelques jours plus tard, elle m'a rappelé pour me dire que Kinzie voulait en fait se faire baptiser, et elle voulait que son grand-père fasse le service. Dieu a exaucé nos prières, et nous l'avons vu descendre dans l'eau du baptême au nom de Jésus, ses péchés

enlevés. Psaume 95 : 1 dit « Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel !
Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut ! »

J'ai lu un livre intitulé « La joie dans le parcours : trouver la joie dans les moments ordinaires. » Chaque jour de notre parcours de la vie, nous pouvons trouver « le sentiment de grand bonheur » - la joie – et ceci était en définitive, l'une des plus grandes joies de mon parcours !

Nota bene : Sandy Jordan a vécu la majorité de sa vie à Toledo dans l'Ohio. Ses parents, Fred et Vera Kinzie, étaient les pasteurs de First Apostolic Church pendant trente ans. Avec son mari Mark Jordan, ils sont devenus les pasteurs et ont servi pendant quarante ans avant leur retraite récente en tant que pasteurs. Frère Jordan sert toujours en tant que surintendant du district de l'Ohio. Elle voyage avec lui et garde aussi ses petits-enfants aussi souvent que possible. Ils continuent d'assister à l'église de Toledo et aiment participer et aider le nouveau pasteur et son épouse, Kris et Jen Dillingham.



La joie du Seigneur

Clara Brett

« C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. » (1 Timothée 6 : 6)

Il y avait une fois où je n'aurais jamais pensé que le fait d'être contente serait une lutte. Plus tard, avec trois enfants, le pastorat et le travail, je comprends la lutte pour le « contentement ». Il est trop facile de tomber dans le piège de la dépression en pensant que je ne serai pas à la hauteur de mes propres attentes irréalistes et de celles des autres.

J'ai fini par conclure que vingt-quatre heures dans une journée ne suffisent pas pour faire tout ce que je voudrais accomplir : bâtir une église, apporter la vérité à ma nation, faire le suivi, emballer les déjeuners, changer les couches, faire la lessive, avoir un temps de prière, être l'épouse, respirer, travailler, enseigner, cuisiner et refaire le tout à maintes reprises.

Donc, que peut-on faire lorsqu'il n'y a pas suffisamment d'heures pour faire seulement une fraction de ces choses, et de les faire le mieux possible ? Que faire quand je me sens surchargée et incapable ?

Il n'y a qu'une seule parfaite réponse. Écouter la voix douce, patiente et aimante du Seigneur qui m'appelle à sortir de la folie créée par moi ou par les autres autour de moi. Trouver un instant le matin pour l'appeler et lui demander de guider ma journée. Lui présenter la liste des choses que je dois faire, devrais faire et aimerais faire. Plus j'entends sa voix, plus je suis capable de me concentrer et d'établir mes priorités. Plus je compte sur sa puissance, plus les choses seront bien exécutées.

Dieu ne veut pas que nous soyons stressées par les choses quotidiennes, ou bien par les difficultés. « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves » (Jacques 1 : 2). Le parcours de notre vie nous emmène dans des épreuves différentes et éprouve notre foi. Et ensuite, cette épreuve génère la patience en nous.

Je comprends que les saisons changent, et cette saison est parfaite et juste pour moi en ce moment. Le parcours de la vie bouge et change. Un jour, les enfants seront grands et les choses changeront. Mais ces années sont un don de Dieu, tout comme les années passées l'étaient et les futures années le seront. La joie du parcours se produit quand nous vivons à fond chaque jour parce que « la joie de l'Éternel sera votre force » (Néhémie 8 : 10). Cela peut être à deux heures du matin en changeant les draps du nourrisson qui est malade, ou quand mon fils de cinq ans rentre de l'école et me dit qu'il a appris à prier à son copain.

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit » (Romains 15 : 13).

Nota bene : Clara Brett est épouse de pasteur dans son pays natal, le Danemark. Elle est aussi la maman de trois et avocate. Elle essaie de faire tout ce qui est nécessaire, y compris la musique, l'École du dimanche et l'enseignement.



L'intercesseur

Jean Tir

Ses collègues l'appelaient « infirmière autorisée » et « Colonel Potter » ; je l'appelais « Maman » et « intercesseur ».

En tant qu'infirmière, elle savait donner des ordres, remplir les dossiers médicaux et dispenser des soins avec douceur et amour. Par-dessus tout, elle savait prier et attendre que Dieu lui réponde. Je me souviens d'un point tournant dans ma vie lorsque ma mère, combinant les caractéristiques d'infirmière et d'intercesseur, m'a appris les principes de la prière, de la préparation et de la louange.

Quand j'avais douze ans, j'ai passé quelques jours à l'hôpital pour me remettre de mon amygdalectomie. Tout paraissait normal; mais ma mère priait et écoutait Dieu qui l'a averti dans un songe que je devais retourner à la salle d'opération une seconde fois. Évidemment, elle ne me l'a pas dit pour éviter de m'effrayer. Au contraire, elle a continué de prier et de faire confiance en Dieu. Elle s'est tenue sur la promesse de la Parole de Dieu : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous » (1 Pierre 5 : 7).

Bien que l'intercesseur faisait confiance en Dieu, l'infirmière comprenait qu'il fallait faire certaines préparations. Sachant qu'elle ne pouvait pas être tout le temps avec moi et laisser ma sœur seule, ma mère a engagé son amie qui est aussi infirmière privée pour qu'elle passe la nuit à mes côtés. Il est dit dans Jacques 2 : 26 que « la foi sans les œuvres est morte. » La foi de ma mère a été manifestée dans ses préparations pratiques. Quand mes points de suture se sont ouverts, causant une grave hémorragie, je n'étais pas seule. Dieu était avec moi, et une infirmière était avec moi. Après la seconde chirurgie, je me suis réveillée pour voir le visage attentif de ma mère et entendre ses paroles réconfortantes « Jean, ma chérie, tout ira bien ».

Par ses actions et son attitude en pleine crise, ma mère m'a fait comprendre que la valeur de la prière et de la préparation est augmentée par la puissance de la louange. Bien qu'elle ait remercié les docteurs, les infirmières

et d'autres employés de l'hôpital qui se sont occupés de moi, elle a réservé les plus grandes louanges pour son Seigneur Jésus-Christ. Le témoignage qu'elle a partagé avec ses collègues sur mes chirurgies leur a révélé un sauveur aimant et bienveillant qui s'est manifesté en tant que le Maître qui guérit. À travers l'exemple de sa mère, un enfant de douze ans a appris à louer un Dieu qui l'aimait et prenait soin d'elle.

Même si ma mère a quitté ce monde pour aller au ciel au début de cette année, son héritage continue. Les leçons que ma mère m'a apprises quand j'avais douze ans continuent toujours à me fortifier et à me donner l'endurance pour ma vie de missionnaire. Je remercie Dieu de m'avoir donné une mère qui m'a inculqué les précieux principes de la prière, de la préparation et de la louange.

Nota bene : Jean Tir fait du travail de missionnaire depuis plus de vingt ans en Slovaquie, en commençant avec le programme Associés en missions, ensuite en tant que missionnaire. Avec son mari Steven Tir, ils représentent maintenant la Slovaquie et la Serbie. Jean aime atteindre les gens de l'Europe de l'Est, surtout en tant que dirigeante du Ministère des femmes et enseignante d'école biblique.

De la boîte de messagerie

Que le Seigneur vous bénisse abondamment pour tout ce que vous faites pour ce ministère de prière qui est si nécessaire. C'est une profonde bénédiction pour tant de personnes dans le monde.

Passez une semaine bénie.

- Diane Tuttle, coordinatrice du Ministère des femmes de l'Europe et du Moyen-Orient

Chère sœur Akers,

Salutations de Lebanon ! Béni soit le Seigneur pour le bulletin des

Femmes de prière internationale !

- Bénédiction, sœur Mariann Starin, traductrice du bulletin en langue arabe

Merci beaucoup pour les mots d'encouragement [du numéro de novembre 2016] qui viennent à point rencontrer mes multiples questions ! J'étais sur le point de me laisser submerger par le doute et l'inquiétude. Les partages inspirants de nos sœurs viennent me rassurer et me redonner la force de continuer ! Merci, sœur Connie, sœur Miriam et sœur Linda. Que le Seigneur vous bénisse !

Un mot de la Rédactrice, Debbie Akers

Dieu ouvre de nombreuses portes et notre bulletin de prière s'offre maintenant en anglais, espagnol, français, allemand, néerlandais, portugais, russe, grec, arabe, farsi, tchèque, chinois, swahili, hongrois, tagalog, indonésien, roumain, italien, norvégien, polonais, hindi et géorgien. Prions avec nous pour quelqu'un qui pourrait traduire en serbe, bulgare et japonais !



Envoyez les rapports de louange et les idées pour les réunions de prière à : DebiAkers@aol.com

Femmes de prière internationale



Qui sommes-nous ?

Depuis 1999, des femmes autour du monde se réunissent en groupes le premier lundi du mois afin de prier de manière ciblée pour les enfants de l'église locale et de la communauté.

Notre mission : Nous nous engageons à la préservation spirituelle de cette génération ainsi que de celles à venir, et à la restauration des générations antérieures.

Nous avons besoin : des femmes consacrées qui se réuniront le premier lundi du mois afin de prier pour leurs enfants, les enfants des membres de l'église et les enfants de la communauté.

Trois priorités de prière :

1. Le salut de nos enfants. (Ésaïe 49 : 25, Psaume 144 : 12, Ésaïe 43 : 5-6)
2. Qu'ils prennent en main leur propre foi lorsqu'ils atteignent l'âge de la responsabilité. (I Jean 2 : 25-28, Jacques 1:25).
3. Qu'ils entrent au ministère de la moisson du Seigneur. (Matthew 9 : 38)



Copyright © 2016 **|LIST:COMPANY|**, All rights reserved.

|LIST:DESCRIPTION|

Our mailing address is:

|HTML:LIST_ADDRESS_HTML|

Want to change how you receive these emails?

You can [update your preferences](#) or [unsubscribe from this list](#)